



**Conseil économique
et social**

Distr.
GÉNÉRALE

E/CN.4/2004/NGO/5
10 février 2004

ANGLAIS ET FRANÇAIS
SEULEMENT

COMMISSION DES DROITS DE L'HOMME
Soixantième session
Points 6, 9 et 17 de l'ordre du jour provisoire

**LE RACISME, LA DISCRIMINATION RACIALE, LA XÉNOPHOBIE
ET TOUTES LES FORMES DE DISCRIMINATION**

**QUESTION DE LA VIOLATION DES DROITS DE L'HOMME ET DES LIBERTÉS
FONDAMENTALES, OÙ QU'ELLE SE PRODUISE DANS LE MONDE**

PROMOTION ET PROTECTION DES DROITS DE L'HOMME

**Exposé écrit* présenté par l'Association pour l'éducation d'un point de vue mondial,
organisation non gouvernementale sur la Liste**

Le Secrétaire général a reçu l'exposé écrit suivant, qui est distribué conformément à la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

[7 janvier 2004]

* Exposé écrit et publié tel quel, dans la(les) langue(s) reçue(s), sans avoir été revu par les services d'édition.

**La Judéophobie aujourd'hui = anti-judaïsme/anti-sionisme/antisémitisme:
Une envahissante 'culture de la haine'**

1. Sous l'apparence de l'«antisémitisme» et nourrie par une «culture de la haine» qui s'infiltré en Europe et au-delà, la judéophobie est désormais généralement reconnue comme un mal endémique répandu dans le monde arabo-musulman. L'adoption chaque année depuis 1999 d'une résolution de la Commission – soutenue par les 57 Etats musulmans membres de l'Organisation de la Conférence Islamique – contre toute «diffamation des religions» n'a pas eu le moindre effet sur ces attitudes dangereuses. La Résolution 2003/4 : La lutte contre la diffamation des religions déclare dans son §6 : «*Se déclare profondément préoccupée* par les programmes et orientations d'organisations et de groupes extrémistes visant à diffamer les religions, en particulier quand des gouvernements leur apportent un soutien. »¹
2. Cependant – avec sa diatribe judéophobique controversée - le discours d'adieu du président de la 10^e réunion au sommet de l'Organisation de la Conférence Islamique le 16 octobre 2003 fut ovationné. Bien que la Malaisie soit un des 53 Etats membres de la Commission pour les Droits de l'Homme, il n'y eut aucune réaction officielle d'une personnalité des Nations Unis.
3. L'an dernier, dans une déclaration écrite (E/CN.4/2003/NGO/4), nous avons fait remarquer qu'après «l'affaire du blasphème» qui eut lieu le dernier jour de la 53^e Session, l'antisémitisme dans le monde arabe et islamique a été totalement passé sous silence dans tous les rapports des Rapporteurs spéciaux sur le racisme. Après une très brève mention dans le Rapport pour 2003 du Rapporteur spécial, on nous promet une analyse plus approfondie en 2004.
4. Dans cette déclaration (2003/NGO/4) nous avons reproduit notre «Appel Urgent » du 10 décembre 2002 au Haut Commissaire pour les Droits de l'Homme, feu Sergio Vieira de Mello. Cet Appel était directement lié à ce qui s'était produit en Egypte pendant le mois saint du Ramadan (octobre - novembre 2002), lorsque la chaîne de TV égyptienne «Dream Satellite » avait diffusé, avec l'autorisation gouvernementale, le feuilleton « Le Chevalier sans monture » - un mélodrame inspiré d'un faux vieux d'un siècle, Les Protocoles des Sages de Sion.
5. Ci-dessous notre « Appel Urgent » du 10 décembre 2003, adressé au Dr Bertrand Ramcharan, le Haut Commissaire par intérim pour les Droits de l'Homme, concernant la plus récente réutilisation par l'Egypte des Protocoles et de l'accusation de meurtre rituel pendant le Ramadan (2003) sur la TV arabe, de nouveau avec une contribution syrienne.
6. APPEL URGENT POUR LA JOURNEE DES DROITS DE L'HOMME (10 déc. 2003)
Au Haut Commissaire pour les Droits de l'Homme par intérim, Dr Bertrand Ramcharan

La manifestation d'un phénomène croissant d'une culture de haine renouvelée :
l'utilisation répétée des «Protocoles des Sages de Sion» et de l'accusation médiévale de
meurtre rituel

En ce 55^e anniversaire de l'adoption par l'Assemblée Générale de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, nous souhaitons vous exprimer, ainsi qu'à tous vos collègues des institutions de l'ONU notre profonde préoccupation et notre grande inquiétude au sujet de l'utilisation continue de la contrefaçon génocidaire vieille d'un siècle, Les Protocoles des Sages de Sion, ainsi que de la légende médiévale accusant les Juifs du meurtre rituel annuel de jeunes enfants chrétiens pour mélanger leur sang dans la *Matza* de la Pâque. Deux exemples très récents mettent en évidence la résurgence de cette

culture de haine qui est régulièrement diffusée, sans être condamnée, dans les pays arabomusulmans.

En mémoire de la grande Bibliothèque hellénique de l'Antiquité qui avait été un des fondements de la culture et des connaissances universelles, la nouvelle Bibliothèque d'Alexandrie a été récemment rénovée avec l'aide des gouvernements de l'Égypte et de l'Italie, et la collaboration de l'UNESCO. Ce fut avec stupeur et tristesse que nous avons appris que dans la première exposition de son Musée des manuscrits où devaient figurer les textes sacrés des trois religions monothéistes, était présentée une traduction en arabe des «Protocoles des Sages de Sion», exposée à côté de la Bible hébraïque ou Torah [sic] dans la vitrine réservée au Judaïsme. Comme le directeur Dr Yusef Ziedan l'a expliqué «il est simplement naturel de placer le livre [Les Protocoles] dans le cadre d'une présentation de [rouleaux] de la Torah... vu qu'il est devenu un des principes sacrés des Juifs, à côté de leur première constitution.» (Al-Usbu, Égypte, 17 nov. 2003).

Cette traduction en arabe par Muhammad Khalifa Al-Tunsi (de la version anglaise des Protocoles) a été publiée la première fois en 1951 en Égypte et souvent réimprimée (la première édition arabe du texte français est de 1925).

En Syrie et ailleurs, il y a eu de continuelles versions réchauffées de l'accusation du meurtre rituel de Damas de 1840, en particulier par le ministre de la Défense Mustafa Tlass dans son livre de 1983 La Matza de Sion, constamment réimprimé depuis en plusieurs langues, comme *best-seller* des Editions Tlass et à nouveau confirmé par lui en 2003. Ceci, même après le scandale sinistre à la Commission des Droits de l'Homme lorsque le délégué de la Syrie a brandi une édition horriblement illustrée de La Matza de Sion comme preuve de la «réalité historique du racisme sioniste.» Le général Tlass avait textuellement écrit dans la préface de ce livre : «*Le Juif peut vous tuer et prendre votre sang pour fabriquer son pain sioniste*». ²

Pendant ce dernier mois de Ramadan, la chaîne TV satellite du Hizbollah, Al-Manar, reçue dans le monde entier, diffusa «Al-Shatat» («Diaspora»), une série judéophobe/antisémite de la TV syrienne «relatant l'histoire criminelle du sionisme» (selon la description publiée dans le *Syria Times*, Damas, 11 nov. 2003). L'épisode 20 montre un rabbin enseignant à des Juifs la perpétuelle nécessité spirituelle de trancher la gorge d'un enfant chrétien et d'en mélanger le sang puis, rituellement, de «goûter la sainte matza de Pâque».

Heureusement, une protestation du Directeur-Général de l'UNESCO Koichiro Matsuura obtint le retrait, le 6 décembre, des Protocoles de la Bibliothèque d'Alexandrie (International Herald Tribune, 8 déc. 2003), un exemple bienvenu du pouvoir d'une protestation éclairée. Nous attendons une protestation contre cette dernière accusation de meurtre rituel d'inspiration syrienne.

A Vienne, le 17 juin 2003, dans un symposium sur l'Antisémitisme [à l'Organisation pour la Sécurité et la Coopération en Europe (OSCE), tenu à l'Hofburg de Vienne], vous avez déclaré : «*La négation n'est pas un choix. Certainement beaucoup de personnes aimeraient nier la réalité de l'antisémitisme*». Votre message alors était clair : «*Donc, quand vous réfléchissez sur l'antisémitisme comme sujet constant de préoccupation, je*

voudrais vous inviter à envisager des programmes d'activités éducatives qui peuvent aider à traiter ce phénomène». Dans votre 'Message pour la Journée des Droits de l'Homme' (5 décembre 2003), vous plaidez «pour des messages plus vigoureux de protection, nationale, régionale et internationale,» en demandant : «que peut-on faire de plus pour consolider la protection des Droits de l'Homme ?... Aujourd'hui je plaide pour une protection accrue des Droits de l'Homme. »

Nous faisons donc solennellement appel à vous comme Haut Commissaire par intérim pour les Droits de l'Homme – et à toute la communauté des Droits de l'Homme – pour parler franchement et pour redoubler les efforts de l'ONU pour l'élimination de toutes les falsifications génératrices de haine et particulièrement de génocide, sur les sites électroniques et dans les médias, et de vous engager dans de vastes programmes éducatifs qui développeront la compréhension et le respect mutuel parmi les peuples et entre les communautés religieuses.

René Wadlow

David G. Littman

(Représentants de l'Association for World Education auprès de l'ONU à Genève)

[Documentation : MEMRI – Dépêches Spéciales N°619 (3 déc. 2003) ; N°623 (8 déc. 2003) 'APPEL URGENT' : Journée des Droits de l'Homme (10 décembre 2002) à l'HCDH, Sergio Vieira de Mello, de l'Association for World Education) (E/CN.4/2003/NGO/4) ; Pierre-André Taguieff, Les Protocoles des Sages de Sion : Faux et Usages d'un Faux, pp. 378-80 (Paris : Berg, 1992)]

7. Les risques de génocide de telles manifestations de racisme furent déjà clairement démontrés par D.F. Green dans son introduction à l'ouvrage, Les Juifs et Israël vus par les Théologiens Arabes (Genève : Editions de l'Avenir, 1972 ; 3ème éd. 1976), un recueil d'extraits des débats de la 4è Conférence de l'Académie de Recherches islamiques (1968), attachée à l'Université Al-Azhar.
8. Cette introduction – dont les ¾ du texte sont reproduits avec la permission de l'auteur – est aussi pertinents aujourd'hui que lors de sa dernière édition en 1976. Il serait approprié pour la Commission des Droits de l'Homme de combattre ce phénomène génocidaire qui est devenu un sujet tabou dans tous les rapports du Rapporteur spécial sur le racisme depuis l'accusation de 'blasphème' du 19 avril 1997 par l'Organisation de la Conférence Islamique (OCI) - à la fin de la 53ème session de la Commission.

Préface de D.F. Green : Les Juifs et Israël vus par les théologiens arabes (3è éd. 1976)

9. L'Académie de Recherches Islamiques fut fondée, dans le cadre de l'Université Al-Azhar, par une résolution de l'Assemblée nationale de la R.A.U. en date du 23 juin 1961. Cette résolution concernait également la réorganisation des facultés et de l'administration d'Al-Azhar, précisant notamment que l'Université serait désormais rattachée à la Présidence de la République par le canal d'un ministère spécial. L'Académie, toujours en application de cette résolution, comprend cinquante membres égyptiens et peut regrouper jusqu'à vingt ressortissants étrangers, tous nommés par le Président de la République. Ses trois premières conférences eurent lieu en mars 1964, mai-juin 1965 et octobre 1966.
10. La 4è Conférence de l'Académie de Recherches Islamiques s'est réunie au Caire en septembre 1968 à Al-Azhar pour discuter des fondements du conflit israélo-arabe, et notamment

de sa signification spirituelle et théologique et de ses antécédents historiques. M. Hussein Al-Chafiyi (Vice Président de la République Arabe Unie sous les Présidents Nasser et Sadate), salua l'assemblée de soixante-dix-sept ulémas et invités musulmans, au nom du Président Nasser.

11. Une partie des travaux de la 4e Conférence fut immédiatement publiée dans Madjalat al-Azhar, organe mensuel de l'Université. La totalité des procès-verbaux de la Conférence fut publiée en 1970, aussi bien en arabe (3 vols.) qu'en anglais (1 vol. de 935 pages). L'édition anglaise précise sur la page de garde que le livre sort des presses du General Organization for Government Printing Offices au Caire, ce qui indique un soutien gouvernemental. Les efforts déployés pour la traduction en anglais de ces procès-verbaux montrent que les autorités responsables n'ont pas hésité à en faire connaître la teneur dans le monde.

12. Le conflit israélo-arabe est fréquemment considéré comme étant de nature politique et fondé sur un litige territorial. Cependant de tels conflits tendent à déborder sur d'autres domaines. Le besoin de prouver une position donnée entraîne un effort de formulation idéologique, ou - comme dans le cas présent - même théologique, stade suprême d'auto-justification et de condamnation de l'adversaire.

13. C'est un spectacle déprimant de constater que les principales autorités religieuses du monde arabe musulman s'assemblèrent dans le dessein d'avilir une autre religion et un autre peuple, ne reculant pas devant l'insulte la plus abjecte. [Exemple : la communication du sous-directeur de l'Institut de Tanta, l'Egyptien Cheikh Kamal Ahmad Own: Les Juifs sont les ennemis du genre humain, comme il ressort de leur Livre sacré .]

14. L'islam depuis ses origines renferme des éléments antijuifs et antichrétiens extrêmes. Ces attitudes traditionnelles furent ranimées par les autorités spirituelles qui participèrent à cette Quatrième Conférence et à la Cinquième Conférence qui suivit, ainsi qu'à d'autres réunions de même nature périodiquement tenues dans d'autres centres arabes.

Principaux thèmes des exposés de la Quatrième Conférence de l'Académie de Recherches:

15. La supériorité de l'Islam sur toutes les autres religions est brandie comme propre à garantir la victoire finale des Arabes. La grandeur de l'Islam doit se traduire par de futurs succès temporels. Les défaites et les revers des Arabes trouvent leur explication dans un dessein providentiel visant à les punir de leur négligence spirituelle, à titre d'épreuves expiatoires.

16. Les Juifs sont fréquemment désignés comme les « ennemis d'Allah » ou les « ennemis de l'humanité ». On relève même cette dernière expression dans les discours du vice-président Al-Chafiyi. Le terme « chiens de l'humanité » est utilisé par M. Hassan Khaled, mufti du Liban.

17. L'Etat d'Israël - incarnation suprême de la dépravation historique et culturelle des Juifs - doit être détruit, car il a été créé par l'agression et reste marqué par un mal congénital et immuable. Cette mission destructrice devra être accomplie par le djihad - la guerre sainte.

18. De nombreux participants répètent à l'envi qu'il est outrancier que les Juifs, traditionnellement tenus pour lâches et se voyant accorder un statut d'infériorité et d'humiliation - puissent vaincre les Arabes, avoir un Etat à eux et rétrécir la superficie du 'domaine de l'Islam' (*dar al-Islam*). Tous ces événements contredisent la marche de l'Histoire et les intentions d'Allah (voir l'exposé intitulé, De bonnes nouvelles en ce qui concerne la bataille décisive entre les Musulmans et Israël, à la lumière du Saint Coran, des traditions prophétiques et des lois fondamentales de la Nature et de l'Histoire, du Cheikh libanais Nadim al-Jisr).

19. De plus, si les Juifs et le judaïsme, tels qu'ils sont dépeints par les vénérables participants à cette Conférence, représentent l'image traditionnelle que l'Islam arabe en a fait, il semble

impensable qu'elle n'ait pas affecté les sentiments et le comportement des Arabes envers les Juifs au cours des siècles. S'il en avait été autrement, cela aurait abouti à une schizophrénie, ce qui est peu probable.

20. Les idées énoncées dans ce volume peuvent mener sans difficulté à la nécessité avouée de liquider Israël (politicide) et les Juifs (génocide). Si la perversité des Juifs est immuable et permanente, transcendant le temps et les circonstances, résistant à tout espoir de réforme, il ne saurait y avoir qu'un moyen d'en débarrasser le monde, en les anéantissant. Etait-ce cela le dessein déclaré des participants à cette conférence et étaient-ils conscients de la fin ultime à laquelle tendait leur rhétorique? Sa logique même pourrait suggérer une telle conclusion.

21. Le fait que des témoins de la dévastation morale apportée à l'Allemagne nazie par de semblables formes de haine n'aient néanmoins pas hésité à y recourir donne un poids supplémentaire à la véhémence de leurs attitudes. [Dans Mein Kampf, Hitler cita le faux, Les Protocoles des Sages de Sion, l'utilisant plus tard pour justifier sa 'Solution Finale'.]

22. Ces attitudes doivent d'autant moins être ignorées qu'elles apparaissent comme œuvre post-nazie. Ces dignitaires religieux et ces académiciens savaient exactement ce qu'ils disaient et le pensaient vraiment. L'assertion que l'on entend parfois, selon laquelle les Arabes sont les victimes infortunées de leur langue, n'est qu'affirmation sans fondement. Une langue est un instrument. Le recours à des termes injurieux n'est pas dû à une exubérance de langage, mais à un choix délibéré. Au surplus, les textes que l'on lira dans cet ouvrage sont des exposés faits dans la sérénité d'un cadre académique, et non pas des harangues lancées à un public en délire.

23. Les porte-parole arabes soutiennent qu'ils font soigneusement la différence entre sionisme et judaïsme, qu'ils sont contre le premier et non contre le second. Il ne peut exister de démenti plus éclatant à cette allégation sinon les idées exprimées à la Quatrième Conférence de l'Académie de Recherches islamiques, où « sionistes » et « Juifs » sont des termes synonymes, où la réprobation que provoque le sionisme chez les participants est attribuée à la perversité du judaïsme même.

24. On peut s'interroger sur l'influence directe susceptible d'être exercée par les éditions arabe et anglaise des débats de la conférence, avec une diffusion limitée. Leur importance cependant réside dans leur caractère symptomatique. Il est notoire que les mêmes idées soient reprises fréquemment à l'occasion des sermons du vendredi dans les mosquées par des chefs politiques arabes.

25. Les prises de position et la politique d'un Etat ne sauraient être jugées uniquement à travers le prisme de ses décisions concrètes ou des déclarations publiques de ses chefs. Une analyse politique qui se fonderait sur ces seules manifestations extérieures serait insuffisante, car il faut également tenir compte des réalités internes qui contribuent à faire agir les Etats: idéologies, croyances, aspirations et émotions. Des débats comme ceux de la Quatrième Conférence de l'Académie de Recherches Islamiques peuvent à cet égard jeter quelque lumière sur la terrain idéologique profond où s'enracinent les attitudes arabes envers les Juifs et Israël, d'où leur signification politique.

26. L'autosatisfaction absolue qui imprègne toutes les délibérations de la 4^e Conférence est choquante. Elle est en contradiction flagrante avec ce que je considère comme un impératif moral dans l'élaboration de positions sur les conflits internationaux: la relativité, c'est-à-dire la compréhension du fait que l'adversaire a également des droits et des qualités. Dans ces délibérations, et dans l'attitude qu'elles soulignent, n'entre pas la moindre relativité; on y trouve seulement la prétention que toute la justice et tous les droits appartiennent aux Arabes et aux

Musulmans, qui représentent tout ce qui est bon. Les Juifs et Israël sont dépeints comme totalement mauvais, dénués de tout droit, et leur cause privée de toute valeur.

27. Notre but ici n'est pas de verser de l'huile sur un feu qui a déjà causé suffisamment de dégâts, y compris dans de nombreux esprits. Notre espoir est d'avoir servi à mettre en garde contre les dangers de l'idéologisation - ou pire, de la « théologisation » - d'un conflit politique.

28. Lorsque des ouvrages comme celui-ci cesseront d'être publiés sous des auspices gouvernementaux, un grand pas aura été accompli sur la voie de la réconciliation.

D.F. Green, Londres, août 1976

29. L'Association pour l'Education mondiale en appelle de nouveau au Haut-Commissaire par intérim ; à la Commission et à la Sous-Commission des Droits de l'Homme ; aux Rapporteurs spéciaux de l'ONU ; ainsi qu'à tous les organes compétents de l'ONU et leurs représentants d'agir de toute urgence et publiquement, sur ce sujet – et de promouvoir activement l'éducation pour la compréhension entre les religions et le respect mutuel.

Notes

¹ Le 4 avril 2002, le Grand Cheikh d'Al-Azhar, Muhammad Sayyid Tantawi, le plus haut dignitaire du monde musulman sunnite (sa nomination requiert l'approbation du Président de l'Egypte) a qualifié les Juifs des « *ennemis d'Allah, descendants de singes et de cochons.* » Ceci est une déclaration courante faite aujourd'hui par de nombreux théologiens musulmans. (www.palestine-inf/arabic/palestoday/readers/mashoor/120401/htm). Pour un résumé en français d'une étude détaillée de ce phénomène raciste en anglais, Aluma Solnick, Sur la base de versets coraniques, des dignitaires musulmans affirment : 'Les Juifs descendent des singes et des cochons' (<http://memri.org/bin/french/opener.cgi?Page=archives&ID=SR01002> MEMRI Dossiers spéciaux - N° 10, novembre 1, 2002). Aussi: «Un intellectuel égyptien milite pour changer le discours religieux conduit par Al-Azhar,» par Ahmad Abd Al-Muti Higazi, dans Al-Sharq Al-Awsat (Londres), sept. 16, 2002 (*Those who quote [religious scriptures] and impose the word [namely, the chief clerics] are the ones responsible for producing fundamentalist terror.* » Traduction anglaise, MEMRI, Special Dispatch N° 436, Nov. 3, 2003 (<http://memri.org/bin/opener.cgi?Page-archives&ID=SP43602>). Al-M'uti Higazi critique sévèrement l'Université Al-Azhar, Sheikh Muhammad Sayyid Tantawi et le Mufti égyptien Dr Ahmad Al-Tayyeb). Voir « Evolution dans le discours antés emite du monde arabe » par Yigal Carmon, Président of. MEMRI. Traduction anglaise, dans la série Enquêtes et Analyses, N° 135, Avril 23, 2003 : voir IV Nouvelle recommandation d'Al-Azhar : Cessez d'appeler les Juifs des 'singes et des porcs' (Mars 2003). Cette décision fait suite à une demande catégorique de l'Institut islamique de Recherche du ministère des Affaires Etrangères égyptien après des plaintes sévères reçues de l'ambassade d'Egypte à Washington, D.C.

² David Littman, « Syria's Blood Libel Revival at the UN:1991-2000 », Midstream (NYC) : 2-8.
